

Ce matin reveil à 5h. Sans pouvoir reprendre le sommeil. Et jusqu'à 7h, ouverture des fenêtres, ma tête travaille toute seule - Je pense à faire mon testament, bien qu'il me paraisse superflu. Ai-je besoin en effet de faire des recommandations particulières à ma chère Renée, qui est la parfaite en tous points, - ni à mes enfants, que je me suis efforcé d'élever dans le bien et dans l'honneur? Je suis sûr qu'ils auront toujours les uns pour les autres, - et soutient des enfants envers leur maman, les sentiments d'amour et d'affection qui les aideront à traverser les pires épreuves - quant à la situation matérielle de mes affaires, à leur liquidation - et au règlement de leur propre vie matérielle jusqu'à ce qu'ils aient atteint l'âge d'homme, je suis sûr qu'avec l'aide de mon cher et fidèle Cheddly, et grâce au concours que je sais recevoir d'Eugène et de Jacquot, sans oublier des autres frères et beau frère: Renée aura de se débrouiller. Je lui recommande seulement, - mais est ce bien utile - de faire de nos chers enfants des hommes dignes de ce nom, - des hommes de bien et de devoir, - comme j'ai la situation de l'être et de l'avoir toujours été.

Je viens de coucher ces quelques phrases au réveil de la sieste, alors que nos compagnons dormaient encore - mais ils se réveillent les uns après les autres, - la radio est mise en marche - musiques militaires et chansons. Je suis affligé à m'arrêter. (14h)

Vendredi 12 mars - 11h45 Carterou et l'amiral Livet sont avisés d'avoir à partir vers 12 - heure à laquelle on vient effectif en les chercher, - après quoi nous sommes avisés jusqu'à nous sommes prêts pour 6 heures. - Départ à 18h en autocar. - Départ de Berlin - Potsdam Bahnhof à 20:50. Nuit insomnie,-

Samedi 13 mars - Arrivée Paris 18h45 - grands forces policiers nous attendent. Station Salle Lépine puis conduits à la caserne de Louseines, Bd. de Port Royal.